Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 33 (1969)
Heft: 131-132

Artikel: Le type nomial ce fripon de valet
Autor: Tuescu, Mariana
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399451

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE TYPE NOMINAL *CE FRIPON DE VALET*

0. Parmi les types syntaxiques romans, *ce fripon de valet* occupe une place à part.

On rencontre cette construction — à quelques différences près — dans la majorité des langues romanes. Fr. Diez voyait dans ce type roman l'aboutissement du groupe nominal latin *monstrum hominis*.

Dans la présente étude nous nous proposons : (1) de passer en revue quelques-unes des explications données à cette construction syntaxique, fort productive dans les langues romanes ; (2) de fournir une nouvelle description à ce type nominal fréquent dans le français moderne et contemporain. Notre analyse sera faite (*a*) dans les termes de la linguistique structurale et (*b*) dans les termes de la grammaire générative-transformationnelle. Nous tâcherons de mettre en corrélation le présent type avec des types nominaux similaires.

1. Le type syntaxique *ce fripon de valet* a attiré l'attention des romanistes depuis Fr. Diez et A. Tobler jusqu'à Alf Lombard et Rafael Lapesa. Ce qui caractérise toutes les recherches traditionnelles portant sur ce type c'est leur caractère *substantiel*, le fait que les auteurs envisagent la *substance sémantique* en tant qu'élément primordial dans l'organisation des indicateurs syntaxiques. C'est pourquoi tous les chercheurs qui ont étudié cette construction ont accentué son caractère affectif et subjectif.

1.1. Fr. Diez était le premier à remarquer que dans le type latin *monstrum hominis* le génitif apparaissait seulement lorsque le premier nom « exprimait une qualité spirituelle ou physique de la personne ». C'est toujours Diez qui avait mis en parallèle le groupe français *ce fripon de valet* avec le groupe *la ville de Paris*.

Après Fr. Diez, les romanistes ont essayé de faire une distinction entre les constructions nominales contenues dans ce type.

Adolphe Tobler y voyait deux classes [1] : l'une, renfermant les groupes

1. A. Tobler, *Vermischte Beiträge*, Band I, 1921, cit, ap. A. Lombard, « LI FEL D'ANEMIS », « CE FRIPON DE VALET », *étude sur les expressions de ce type en français et sur cer-*

nominaux formés d'un substantif lié par la préposition *de* à un appellatif, celui-ci non précédé par l'article, catégorie semblable — selon Tobler — à un génitif partitif latin et représentée en ancien français par *li fel d'anemis*; l'autre, réunissant les groupes nominaux formés d'un substantif désignant l'espèce suivi par la préposition *de* et par un nom déterminé, construction assimilée à une apposition : esp. *el malo del conde Don Juan* ou fr. *la coquine de Toinette*. C'est cette dernière classe qui serait pareille au type *la ville de Paris*.

La bipartition du type syntaxique analysé dans les sous-types : *la coquine de Toinette, el malo del conde Don Juan* (au second nom déterminé) et *ce fripon de valet* (au second nom non-déterminé) a été également adoptée par Meyer-Lübke. Surtout émotif, le premier sous-type exprime le plus souvent le blâme ; il désigne l'espèce à laquelle on rattache la personne.

Le caractère affectif de la construction, sa valeur désapprobative furent soulignés par E. Bourciez, Ch. Bally, F. Brunot, A. Sechehaye, H. Frei. C'est par un trait de syntaxe affective que l'épithète *coquin* dans *un coquin d'enfant* assume grammaticalement le rôle principal — écrivait A. Sechehaye [1], tandis que H. Frei soulignait que, par opposition à *un enfant fripon*, construction arbitraire, *un fripon d'enfant* est expressif, parce que ce tour condense une relative *le fripon qu'est cet enfant* [2].

L'ancien français connaissait ce type sous la forme *mon las de cuer, ma lasse d'ame crestienne, la dolente d'empereriz* où le premier constituant était un adjectif.

L'apparition de *de* entre l'adjectif antéposé et son substantif serait destinée — selon E. Bourciez — à donner plus de relief au premier terme en lui subordonnant le substantif [3]. Les formations de ce type ont disparu dans le français moderne, mais on en a créé d'autres basées sur le même principe et dans lesquelles le premier constituant est un nom à valeur qualificative : *une horreur de bête, une drôle d'idée*.

J. Haas et A. Tobler considèrent que, dans l'ancien français, la frontière entre le type syntaxique *ce fripon de valet* et le mot composé était labile. Bon nombre de ces groupes étaient des composés, « où le senti-

taines expressions semblables dans les langues romanes et germaniques, Studier i modern språkvetenskap, Uppsala, 1931.

1. A. Sechehaye, *Essai sur la structure logique de la phrase*, Paris, 1926, p. 139.
2. H. Frei, *La Grammaire des fautes*, Paris-Genève, 1929, p. 274.
3. E. Bourciez, *Éléments de linguistique romane*, Paris, Klincksieck, 1930, p. 362, 683.

ment de la construction grammaticale avait disparu », soutenait J. Haas [1], alors que A. Tobler exemplifiait la thèse par la situation de *prud'homme*, témoignant de l'ancien français *prouz d'ome*, syntagme constitué de trois mots, réunis selon la formule syntaxique de type *Adj-de-Nom* et fondus ensuite dans un mot composé.

1.2. L'étude la plus riche en faits consacrée à ce type appartient à Alf Lombard [2]. Tout en mettant l'accent sur le caractère subjectif et appréciatif de cette construction nominale, Lombard analyse aussi ses caractères fondamentaux.

La structure du type est : *qualifiant* + *de* + *qualifié*. Si grammaticalement, le second constituant est subordonné au premier, logiquement il est le terme essentiel, porteur d'une caractérisation exprimée par le premier. La suprématie logique du second se traduit formellement par l'accord, car ce constituant régit l'accord du premier terme substantivant : *ta sainte de bouche*, *quel nom de Dieu de crapaud*, *ces coquines de femmes*.

Cette construction se révèle être semblable aux constructions du type *la ville de Paris* et *le mois de mai* [3], dont elle se différencie par son contenu subjectif, son accent émotif, la note appréciative, désapprobatrice dans la plupart des cas, le premier terme représentant une qualification épithète.

Les deux constituants du groupe sont des substantifs — affirme A. Lombard. Nous croyons qu'il est plus convenable de les appeler noms, catégorie contenant les substantifs et les adjectifs de la grammaire traditionnelle. La preuve que le premier terme est substantif — soutient ensuite Lombard — est fournie par le fait qu'il est lié au second par la préposition *de*, élément essentiel, pivot de la construction.

Pourtant l'auteur n'est pas trop conséquent. Bien qu'il envisage le caractère substantif du premier constituant, à maintes reprises il plaide pour ses indices adjectivaux : accord et comparaison.

1.3. Nous croyons que le trait syntaxique qui différencie le type nominal français de celui apparaissant dans d'autres langues romanes (italien, espagnol, portugais) réside en ce que, en français, le second substantif constituant ne peut pas être précédé d'un article ou d'un autre prédéter-

1. J. Haas, *Französische Syntax*, Halle, Niemeyer, 1916, p. 222.

2. « LI FEL D'ANEMIS », « CE FRIPON DE VALET », *étude sur les expressions de ce type en français et sur certaines expressions semblables dans les langues romanes et germaniques*, Studier i modern språkvetenskap, Uppsala, 1931,

3. *Op. cit.*, p. 11.

minant nominal. Si on rencontre en italien : *quella poveretta della sua damigella di compagnia, quel grand'uomo del dottor Malatesta, quel birbone di suo marito* ; en espagnol : *el bueno del arriero, este mentecato de mi amo, la picara de la esclava* et en portugais : *os cativos destes olhos meus, o doudo de meu criado, o diabo de homem* ; en français, on a en échange des séquences du type : *un saint homme de chat* (La Fontaine), *quel drôle de notaire* (Labiche), *garce de pluie* (Courteline), mais non **un saint homme du chat, *quel drôle de ce notaire.*

Remarquons que la situation du français se retrouve également en roumain, témoin les groupes : *o bomboană de fată, hîrca de babă, dimonul de dascăl,* suites dans lesquelles le second substantif est non-déterminé par l'article ou l'un de ses équivalents.

Revenant au type français, Lombard montre que — malgré l'existence du groupe *ma lasse d'âme chrétienne* — le second constituant apparaît dans le français moderne comme rejetant tout adjoint.

Tandis qu'en français et en italien les constructions de ce type présentent fréquemment le prédéterminant démonstratif *ce* (*cette*), respectivement *questo, quello,* l'espagnol et le portugais préfèrent l'article défini : esp. *la taimada de la patrona,* port. *o bom de padre.*

En portugais le type nominal est souvent construit avec le possessif : *seu medreso, seu burro* (Tobler, II, p. 88).

Lombard émet aussi l'idée que le groupe nominal de ce type où le second constituant est un pronom (*pauvre de moi*) serait une influence du provençal. A cette thèse vient se joindre L. Tesnière [1] ; celui-ci explique les organisations syntaxiques *pauvre de nous, pauvres d'eux,* fréquentes en Gascogne et dans le Béarn, comme des constructions influencées par l'aire linguistique espagnole. Il s'en suivrait que le français se différencie de certaines autres langues romanes par le fait qu'il ne présente pas ce type nominal ayant pour second constituant un pronom, type existant en provençal : *praube de mi, praube de jou* (Mistral) ; en espagnol : *pobre de mi, pobrecitos de nosotros, ¡desdichado de mi!, ¡desdichada de aquella!, ¡ay pecador de mi!* ; en portugais : *triste de mim!,* (Diez), *desconsolado de ti* et en roumain : *nenorocitul de mine, biet de tine* (Slavici), *ticăloșii de noi.*

Ce type nominal roman présente encore une variante : les groupes

1. Dans *Éléments de syntaxe structurale,* Paris, Klincksieck, 1959, voir les chapitres 75 et 195.

constitués d'une interjection — en tant que premier terme — et d'un pronom — comme second terme. Ce cas se retrouve en espagnol : *¡ay de mi !*, en portugais : *ay de mim !*, en italien : *ohimè di me !*, en roumain : *vai de mine, vai de acela care nu învată*. Dans les dialectes italiens du sud on rencontre : *mar'a me! mar'a eu !, mar'a mia !* [1] avec la préposition *à* pour *de*. Les groupes nominaux de ce type, existants en espagnol, ont été étudiés par Olaf Deutschman, qui y voit un aspect particulier et un raffinement du type français *ce fripon de valet* [2].

En reprenant la discussion, Rafael Lapesa fait une délimitation à l'intérieur du type espagnol ; le sous-type dont le second terme est un substantif, le sous-type dont le second terme est pronom, celui ayant comme premier élément une interjection et comme second élément un pronom (ou un substantif) [3].

1.4. En mettant en parallèle les groupes du roumain avec ceux de l'espagnol, Olga Tudorică apporte quelques précisions de nature à différencier d'une manière sémantico-substantielle les constructions renfermées par ce type nominal [4].

Les groupes fondés sur la structure *Subst + de + Subst* : esp. *el diablo del toro*, roum. *hîrca de babă* ont à leur base un rapport de comparaison. Ceux ayant la structure *Adj + de + pronom : ¡pobre de mi !, săraca de mine !*, étant seulement l'expression d'un sentiment de compassion, ne correspondent pas à une représentation concrète, de sorte qu'entre leurs termes constituants aucun rapport de comparaison ne s'établit.

L'auteur explique la construction *Adj + de + Pronom* (*¡pobre de mi !*) comme un groupement analogique créé sur celui ayant la structure *Interjection + de + Pronom* (*¡ay de mi !*), et propose une explication pour la dernière construction. Olga Tudorică rejoint ainsi la thèse de Meyer-Lübke, conformément à laquelle la préposition *de* du groupe *Interj + de + Pronom* trouverait son explication dans la transmission du régime pré-

1. I. Iordan dans *Dialectele italiene de sud şi limba română* (Arhiva 33, 1926, p. 185) soutient que la séquence *mar* acquiert dans ces groupes la fonction d'une interjection, *mar'a me* ayant le sens de « quasi amaro me ».

2. O. Deutschman, *Un aspect particulier des constructions nominales du type « ce frïpon de valet » en espagnol*, Biblos, XV, 1939, p. 771-258.

3. R. Lapesa, *Construcciones nominales con* DE : *Sobre las construcciones* EL DIABLO DEL TORO, EL BUENO DE MINAYA, ¡ AY DE MI !, ¡ POBRE DE JUAN !, POR MALOS DE PECADO, Filología, Buenos Aires, VIII, 1962, p. 169 et suiv.

4. O. Tudorică, *O paralelă sintactică româno-spaniolă : săraca de mine ! ¡pobre de mi !*, dans S. C. L. 6/1967, p. 627-633.

positionnel du verbe à l'interjection, car cette dernière a le comportement syntaxique d'un verbe. Dans les syntagmes *¡ ay de mi !*, le segment *de* doit être associé aux verbes du type : *a se plînge de, a-i fi milă de, a se bucura de.*

Les adjectifs rencontrés dans le groupe *Adj* + *de* + *Pronom* présentent un contenu pareil à celui des verbes du type *misereor* et un régime avec le complément de relation introduit par la préposition *de*. Donc, c'est la pression analogique de la construction avec interjection et des verbes *tengo piedad de, mi-e milă de* — soutient O. Tudorică — qui a déterminé l'emploi interjectionnel des adjectifs *pobre, săracul.*

1.5. En revenant au type français *ce fripon de valet*, mentionnons que Lombard [1] groupe les qualifiants de la présente construction selon le critère de la valeur sémantique exprimée. Il souligne que ces qualifiants perdent leur contenu exact et deviennent des séquences vagues, répondant à un sentiment général de mécontentement, d'irritation ou de participation affective. C'est dans ce type que Lombard trouve le point de départ pour expliquer les jurons simples : *un nom de Dieu de malade* comme ceux redondants : *bon sang de bon sang, nom de Dieu de nom de Dieu*, car un grand nombre de termes indiquant des insultes et des jurons passent fréquemment de la catégorie de l'interjection à celle de qualifiants dans notre type syntaxique : *nom de Dieu, tonnerre de Dieu, sacré nom, nom d'un chien*, etc.

Le type nominal *ce fripon de valet* appartient surtout à la langue populaire. Sa fréquence élevée date de Molière. Nous l'avons spécialement rencontré dans des textes de Molière, La Fontaine, J. J. Rousseau, G. Courteline, Labiche, H. de Montherlant, F. Carco, J. P. Sartre.

Tous les chercheurs qui ont étudié ce type ont vu dans sa structure syntaxique un reflet de la valeur stylistico-affective. On a également accentué le caractère substantif du premier constituant.

Nous ne souscrivons pas à l'affirmation de Lombard [2], reprise ensuite par A. Eskénazi [3], postulant que le type nominal analysé s'appliquerait uniquement aux objets animés, thèse qui laisse de côté des groupes très répandus dans le français moderne et contemporain : *un diable d'engin,*

1. *Op. cit.*, p. 13-32.

2. *Op. cit.* et également *Les constructions nominales dans le français moderne. Étude syntaxique et stylistique*, Uppsala et Stockholm, 1930.

3. A. Eskénazi, *Quelques remarques sur le type* CE FRIPON DE VALET *et sur certaines fonctions syntaxiques de la préposition* DE, dans le Français Moderne, 3/1967, p. 184-201.

de si drôles d'histoires (G. Sand), *voleur de temps* (Courteline), *garce de pluie* (Fr. Carco), *la drôle d'idée* (Fr. Carco) *quel gredin de froid* ainsi que toute la série des constructions nominales ayant pour déterminé *sort* ou *bonheur : coquin de sort, monstre de sort, gueux de sort, pourriture de sort, cochon de bonheur*.

1.6. A. Eskénazi analyse la structure syntaxique du groupe, tout en accentuant le fait que ce ne sont pas l'expressivité et la valeur affective de la présente construction qui justifient son organisation syntaxique. L'antéposition du substantif déterminant s'expliquerait par le fait que le déterminé n'est pas toujours exprimé (la situation des jurons). Lorsque le déterminé apparaît, il est toujours lié au déterminant par la préposition *de*, nécessaire en tant qu'élément de jonction car le type *subst* + *subst* n'est pas représenté en français.

C'est en étudiant les prépositions vides du français que G. Gougenheim [1] voyait en *de* des groupes nominaux *quelqu'un de grand, rien de bon, une de perdue* un segment qui assure l'équilibre syntaxique entre un pronom (ou un verbe) et un adjectif, lesquels ne peuvent pas apparaître directement liés.

De la même manière, dans le groupe nominal *ce fripon de valet*, — soutient A. Eskénazi — la préposition *de*, sémantiquement neutre et réduite au simple rôle d'outil grammatical, constitue la médiation qui rend possible l'expression du rapport d'identité. Chez A. Eskénazi la justification de la structure du type *ce fripon de valet* est de nature syntaxique ; la construction est englobée dans la classe des groupes *le titre de roi, le mot de patrie, le mois de mai, le royaume de France*, dont elle se différencie en ce qu'elle exprime le rapport sémantique d'identité. Les groupes *le titre de roi, le mois de mai, le mot de patrie*, auxquels s'ajoutent ceux du type *la pension Vauquer, l'Affaire Dreyfus, la rue Lepic* expriment sémantiquement un rapport d'étiquette.

*
* *

2.1.1. A la lumière d'une conception structuraliste, le type nominal français *ce fripon de valet* a la structure suivante :

$$\text{Prédét}_{\text{nom.}} + \text{Nom}_1 + \text{R} + \text{Nom}_2,$$

1. G. Gougenheim, *Y a-t-il des prépositions vides en français ?* dans Le Français Moderne, I, 1959, p. 1-25.

où Prédét$_{nom.}$ (= prédéterminant nominal) est un des segments suivants, que nous indiquons par ordre de fréquence dans l'organisation syntagmatique de notre groupe nominal : {*ce*} [1], {*un*} avec sa variante combinatoire *de* (l'article indéfini apparaissant, dans certains contextes diagnostiques, en distribution complémentaire avec la préposition *de*), {*mon*} {*quel*} {*le*}, R est l'élément de relation, représenté par la proposition *de*, à contenu sémantique zéro.

La séquence *fripon de*, c'est-à-dire *Nom*$_1$ + *de*, entre dans la classe de distribution des « adjectifs qualificatifs » qui présentent le trait syntaxique [+ position prénominale], de sorte que *fripon de* commute avec les adjectifs du type : *grand*, *petit*, *bon*, *méchant*, *mauvais*, *jeune*, *vieux*.

Le constituant Nom$_1$ est représenté en français moderne et contemporain par l'une des lexies de l'inventaire suivant : *amour*, *ange*, *badaud*, *bandit*, *bougre* (fém. *bougresse*), *bélître*, *bêta*, *bête*, *braves gens*, *bonheur*, *bonhomme*, *bon enfant*, *bonne femme*, *bon type*, *bon sang*, *beauté*, *bijou*, *bon Dieu*, *brute*, *carogne*, *cochon*, *chien*(ne), *citadin*, *clochard*, *commère*, *coquin*(e), *chic type*, *chipie*, *chouette*, *chameau*, *cagot*, *canaille*, *cocotte*, *crapule*, *dadais*, *dame*, *délice*, *diable* (fém. *diablesse*), *drôle* (fém. *drôlesse*), *dinde*, *énormité*, *escroc*, *espèce*, *faquin*, *filou*, *fin renard*, *fou* (folle), *fripon*, *fripouille*, *franc bélître*, *franche fripouille*, *flandrin* (et *grand flandrin*), *freluquet*, *ganache*, *garce*, *garçon*, *gentille*, *gueux* (*gueuse*), *gredin*(e), *Gilles*, *grand diable* (*grande diablesse*), *grande échelle*, *grand escogriffe*, *grand pendard*, *héros*, *honnête homme*, *horreur*, *idiot*(e), *imbécile*, *insensé*(e), *jeunesse*, *libertin*(e), *maladroit*, *maraud*, *mauvais sujet*, *mauvais garnement*, *méchante peste*, *méchant plat*, *mégère*, *merveille*, *monstre*, *niais*, *nigaud*, *nom de Dieu*, *nom de nom*, *nom d'un chien*, *pauvre*, *pauvre bêta*, *pauvre diable*, *pauvre drôle*, *pauvre vieil imbécile*, *pendard*, *peste*, *poire*, *poison*, *polisson*(ne), *pontife*, *pourriture*, *petit bonhomme*, *putain* (*pute*), *renard*, *rosse*, *rusé compère*, *sacripant*, *saint homme*, *saleté*, *scélérat*, *seigneur*, *sot* (*sotte*), *sotte affaire*, *sotte bête*, *sacré coquin*, *sale affaire*, *sale bête*, *sale cochon*, *sacré nom*, *sybarite*, *talent*, *tonnerre de Dieu*, *toqué*(e), *vagabond*, *va-nu-pieds*, *vaurien*, *vieux bandit*, *vielle commère*, *vieux compère*, *vieille conserve*, *vieux fripon*, *vielle ganache*, *vilain*, *vilain drôle*, *vilaine affaire*, *voleur*.

Nous avons envisagé comme noms composés les lexies syntagmes du type : *bonne femme*, *bon enfant*, *bon Dieu*, *chic type*, *fin renard*, *grand diable*,

1. Les parenthèses { } indiquent l'invariante lexicale, symbolisant toutes les séquences différentes en fonction du contexte phonologique et morphématique.

grand pendard, honnête homme, mauvais sujet, méchant plat, nom de Dieu, sotte affaire, vieille ganache, etc., parce que nous avons tenu compte de trois critères : (*a*) l'impossibilité de comparaison des séquences adjectives représentées par le constituant Nom_1 (**Ma meilleure femme de mère*, **mes plus braves gens de domestiques*, **un très vieux fripon de valet* sont des suites non marquées en français); (*b*) la commutation du constituant Nom_1 par n'importe quelle lexie monème de l'inventaire que nous avons établi [1] ; (*c*) la coordination des constituants du syntagme Nom_1 sans pause correspondante.

Nous considérons que le type nominal *ce fripon de valet* présente des ressemblances avec les groupes nominaux ayant la forme générale : $Prédét_{nom.} + Nom_1 + R + Prédét_{nom.} + Nom_2$, où R est la conjonction *que : un fort méchant plat que sa sotte personne* (Molière), *cette espèce de gloire que le monde* (Fr. Jammes), *quelle sotte affaire que mes amours* (Fr. Carco). Le trait différenciateur de ce type réside surtout dans le fait que le constituant Nom_2 admet un prédéterminant.

Les recherches antérieures ont beaucoup discuté la « valeur » du constituant déterminant ($Nom._1$) ; on a affirmé qu'il est un substantif « à valeur d'adjectif ». D'autre part, A. Lombard s'était longuement arrêté sur le type nominal dont le premier constituant était une interjection (groupe que nous avons fréquemment rencontré chez G. Courteline, voir *Les Gaîtés de l'escadron, Le train de 8 h 47, Messieurs les Ronds-de-cuir* et les volumes de théâtre).

Nous croyons que dans une description plus unitaire et conséquente, le constituant Nom_1 doit être remplacé par un Nominal. Celui-ci devra renfermer des noms (substantifs ou adjectifs) et des interjections. La structure du type envisagé deviendra donc :

$$(Prédét_{nom.}) + Nominal + de + Nom$$

où les parenthèses montrent que la présence du $Prédét_{nom.}$ est facultative.

En tant que distribution globale, le type nominal *ce fripon de valet* doit

1. Pour la différenciation syntagme/mot composé et la définition de ce dernier, voir Chr. Rohrer, *Die Wortzusammensetzung im Modernen Französisch*, Tübingen, 1967, p. 25-27 et 215 ; pour la place de la lexie dans la structuration syntaxique, voir B. Pottier, *Présentation de la linguistique. Fondements d'une théorie*, Paris, Klincksieck, 1967, p. 15-18.

être intégré dans le groupe exocentrique de dépendance [1], car au moins un de ses constituants immédiats n'a pas la distribution du groupe entier. Si *ce fripon* et *ce valet* sont des séquences marquées, pouvant apparaître toutes seules, et *fripon de valet* est une construction grammaticalisée dans les contextes distributionnels #——⌒# P #, #——⌒# GPréd #, #——⌒que⌒P #, et #——⌒que⌒GN [2]#, les constituants Prédét$_{nom.}$ et *de* ne forment pas des constructions marquées. Donc **ce + GPréd*, **de + GPréd* sont des suites agrammaticales.

Vu ces considérations, le constituant type *valet* est le centre du groupe, le déterminé, alors que le nominal qui le précède accompagné par le segment *de* forme l'adjoint, le déterminant du groupe.

La structuration syntaxique du type nominal *ce fripon de valet* est fondée sur l'incidence adjoint-centre :

ce fripon de	*valet*
ADJOINT →	CENTRE

Cette incidence se révèle être une contrainte de l'organisation syntagmatique linéaire des suites syntaxiques.

Le type nominal *ce fripon de valet* est le résultat d'une structuration hétérogène, car le déterminant est lié au déterminé par l'élément de relation *de* [3].

La structuration sémantique [4] est fondée sur une incidence orientée du centre vers le déterminant :

le fripon de	*valet*
ADJOINT	←CENTRE

2.1.2. Sémantiquement parler, nous assistons — dans le type nominal *ce fripon de valet* — à la neutralisation de l'opposition sémique *actuel* ~*virtuel* [5].

1. Pour l'acception du groupe exocentrique de dépendance, voir M. Manoliu, *O nouă trăsătură de sintetism în limbile romanice*, dans S. C. L., București, 4/1967.

2. # signifie la pause ; —— symbolise la place où on insère la construction nominale étudiée ; les sigles indiquent : P : proposition, GPréd : groupe prédicatif, GN : groupe nominal ; ⌒ symbolise la concaténation des éléments.

3. Pour la structure interne de groupe, voir B. Pottier, *Introduction à l'étude des structures grammaticales fondamentales*, Nancy, 1964.

4. Pour les concepts de structuration syntaxique et sémantique, voir B. Pottier, *Présentation de la linguistique. Fondements d'une théorie*, Paris, Klincksieck, 1967.

5. Pour l'organisation des unités sémiques dans une conception structuraliste, voir B. Pottier, *Vers une sémantique moderne*, dans Travaux de Ling. et de Litt. de Strasbourg, II, 1/1964.

Soit les groupes suivants : *ce fripon de valet, garce de pluie, voleur de temps, quel gredin de froid, gueux de sort, cochon de bonheur, ce chameau de temps-là.*

Les lexies qui apparaissent dans la position Nominal, en tant que déterminant syntaxique, présentent d'un côté des sèmes actualisés (témoignant d'une caractéristique spécifique), de l'autre des sèmes virtuels (à valeur nettement affective). Ainsi, le segment *fripon* présente-t-il les sèmes actualisés « personne malhonnête ; voleur adroit », *garce* « fille de mauvaise vie », *voleur* « personne qui s'approprie, par ruse ou par force, le bien d'autrui, personne qui tire ses ressources de délits de vol » *gredin* « mendiant; personne méprisable, malfaiteur », *gueux* « personne qui vit d'aumônes, qui est réduite à mendier pour vivre », *cochon* « animal domestique élevé pour l'alimentation », *chameau* « grand mammifère ruminant à bosses dorsales, à pelage laineux ».

Les mêmes segments lexicaux présentent aussi les sèmes virtuels, symbolisant des traits moraux à caractère généralisateur : « malin, coquin », « chose fâcheuse, misérable », « personne malpropre au moral », « chose désagréable ».

Dans les groupes nominaux comme *moins il y a de* FRIPONS AUX GALÈRES, *plus il y en a dehors* (Nerval) ; LES GRANDES GARCES FARDÉES *sortaient des cabarets* (Sartre) ou *fils de garce ; un voleur d'argent* ; *un cochon de lait ; un chameau d'Asie*, les lexies analysées présentent seulement les sèmes actualisés.

Or, lorsque les mêmes lexies apparaissent dans les structures du type *ce fripon de valet*, l'opposition sémique *actuel* ~ *virtuel* est supprimée en faveur du second trait sémique, lequel acquiert des valeurs intensément affectives, appréciatives.

Dans des groupes comme *un drôle de pistolet*, nous assistons à la neutralisation de l'opposition sémique des deux lexies constituantes. *Drôle* ainsi que *pistolet*, dans leur combinaison syntagmatique selon la formule caractéristique au type analysé, suppriment l'opposition sémique *actuel* ~ *virtuel* en faveur du second trait, qui sera ainsi chargé d'affectivité.

La neutralisation nous apparaît ainsi comme un phénomène conditionné syntagmatiquement, donc un mécanisme combinatoire.

L'archisemème résulté de cette neutralisation serait (+ Évaluation), trait sémique présent dans toutes les constructions nominales du type *ce fripon de valet*.

2.2. En termes génératifs-transformationnels, la description du type

nominal *ce fripon de valet* est complétée et approfondie par l'application de la dichotomie structure profonde/structure superficielle, des transformations, des règles de sélection comme des règles de projection.

2.2.1. La structure superficielle, c'est-à-dire la structure syntagmatique dérivée de notre type nominal est identique à celles des groupes appartenant aux types : *un monstre de cruauté ; une beauté de femme ; un temps de chien.*

La structure de constituants de tous ces types est :

$$Prédét_{nom.}{}^{\frown}Nominal_1{}^{\frown}de{}^{\frown}Nominal_2.$$

Dans tous ces cas nous avons affaire à des nominalisations.

Nous entendons par nominalisation la procédure dérivationnelle qui consiste à transformer une proposition ou une phrase en un groupe nominal [1]. La nominalisatiou peut être encore décrite comme une transformation appliquée à une structure syntagmatique généralisée, structure représentable par un indicateur syntagmatique généralisé et dominée par le symbole syntaxique P (proposition).

La condition générale des nominalisations est l'effacement des marques verbales de temps et d'aspect.

Les quatre types de nominalisation mentionnés ci-dessus, bien que semblables quant à leur organisation superficielle, masquent des structures profondes fort différentes ; nous assistons, de cette manière à quatre catégories de nominalisations, structuralement distinctes :

(1) Le type de nominalisation représenté par *ce fripon de valet.*

Sa structure sous-jacente est *ce valet est (un) fripon*, laquelle — soumise à une série ordonnée de transformations — sera convertie dans la structure superficielle *ce fripon de valet.*

Remarquons que la présence, dans la structure de base, du constituant *un* est facultative. C'est pourquoi nous l'avons mis entre parenthèses. Pour une plus grande simplicité de la description, nous renoncerons à mentionner ce constituant, caractéristique pour quelques groupes seulement (*ce chien de tailleur-là* < *ce tailleur est un chien ; la pute de gorge* <

1. Notre définition rejoint la conception de N. Chomsky, *Aspects of the Theory of Syntax*, The M. I. T. Press, Cambridge, Mass, 1965, p. 184-185 ; N. Ruwet, *Introduction à la grammaire générative*, Paris. Plon, 1967, pp. 213, 218 ; J. Dubois, *La dérivation en linguistique descriptive et en linguistique transformationnelle*, dans Travaux de Ling. et de Litt. de Strasbourg, VI, 1, 1968.

la gorge est une pute ; cette dame de mère < *la mère est une dame ; gueux de sort* < *le sort est un gueux ; quelle peste de femme* < *la femme est une peste.*

En réécrivant la structure profonde du type étudié en termes des symboles catégoriels syntaxiques, on aura :

$$Prédét_{nom.}{}^\frown Nominal{}^\frown Copule{}^\frown Prédicatif,$$

où le symbole $Prédét_{nom.}$ correspond à l'une des séquences suivantes : article défini, article indéfini, {*ce*}, {*quel*}, *quelque*, *chaque*, *autre*, séquences incluses dans la sous-composante syntaxique de base.

Des groupes comme *mon pendard de fils* auront le prédéterminant nominal {*mon*} introduit par une transformation supplémentaire, valable pour tous les « adjectifs possessifs » français, *mon* provenant de la structure sous-jacente *le*⌒*Nominal*⌒*qui*⌒*est*⌒*à*⌒*moi* [1].

Le nominal est un nom ou un pro-groupe nominal.

$$\text{Le prédicatif peut être réécrit par} \longrightarrow \begin{cases} \left.\begin{array}{l}\text{substantif}\\ \text{adjectif}\end{array}\right\rangle \text{nom} \\ \text{mot composé} \\ \text{nom propre} \\ \text{interjection} \end{cases}$$

Le dictionnaire associé à la catégorie syntaxique du Prédicatif renfermera les suites terminales de l'inventaire que nous avons établi (p. 306).

Nous soumettons la structure sous-jacente à un corps ordonné de transformations et nous aurons :

Ce valet est fripon

	$Prédét_{nom.}$⌒	Nominal⌒	Copule⌒	Prédicatif
	1	2	3	4
(1) ⟹	1	2	ø	4
(2) ⟹	1	4	2	ø
(3) ⟹	1	4	+ de +	2

où (1) est la transformation de « déprédicativisation », effacement des marques verbales de temps et d'aspect du verbe copule ; (2) est une per-

1. Voir à ce sujet Ronald Langacker, *Observations on French possessives* dans *Language* 44, march 1968, p. 51-76.

mutation des constituants ; (3) une addition du formant *de* dont la concaténation confère au prédicatif statut de substantif.

Les règles génératives présentées symbolisent des dizaines de groupes nominaux français : *un cagot de critique*, *des coquines de femme*, *une drôle de sensation*, *ces sacré nom de Prussiens*, *un tonnerre de Dieu de cambuse*, *etc.*

La même procédure générative engendrera des groupes nominaux comme *pauvre de moi*, dont la structure profonde est *je suis pauvre*. Outre les trois règles mentionnées ci-dessus, on appliquera à ce dernier groupe une quatrième règle, morphophonémique, de nature à remplacer la forme conjointe du pronom par la forme disjointe.

C'est en mettant en parallèle la construction française *ce fripon de valet* avec celle de l'italien *quel birbone di suo marito*, de l'espagnol *el bueno del arriero*, du portugais *os cativos destes olhos meus* ainsi qu'avec une construction semblable du type *quelle sotte affaire que mes amours*, que nous sommes arrivés à la conclusion que l'apparition d'un prédéterminant nominal après la séquence *de* (avec laquelle le prédéterminant devient it. *del*, *dello*, *della*, *delle* ; esp. *del* ; port. *destes*) serait une particularité du niveau des structures superficielles des langues dans lesquelles il s'agirait d'une filtration de surface de certains indices latents dans la structure profonde.

(II) La deuxième nominalisation est représentée dans l'organisation syntagmatique dérivée du type *un temps de chien*. Le type renferme des groupes nominaux comme : *un mal de chien* (de l'expression *se donner un mal de chien*), *une peur de diable*, *un froid du diable* [1], *un froid de canard*, *un froid de chien*, *un froid de loup*, *une cour de tous les diables* (de *faire une cour de tous les diables*).

A la différence du type *ce fripon de valet*, pour l'engendrement du type *un temps de chien* on part d'une structure sous-jacente généralisée laquelle est formée à la suite d'une opération d'enchâssement d'une relative (le symbole de la transformation d'enchâssement est QU).

Cette structure de base sera :

un temps qui est misérable comme un chien,

1. La structure des groupes comme *un froid du diable* (G. Courteline, *Les Gaîtés de l'escadron*) et *une cour de tous les diables* (Montherlant, *Les Célibataires*) avec le second constituant déterminé étaye notre affirmation sur la présence des segments *du*, *de la*, *des* ainsi que d'autres prédéterminants devant ce second constituant comme une caractéris- de la structure superficielle.

en symboles catégoriels :

Prédét$_{nom.1}$^	Nominal^	QU^	Cop^	Adj^	comme^	Prédét$_{nom.2}$	Nominal
1	2	3	4	5	6	7	8

où Prédét$_{nom.1}$ = Prédét$_{nom.2}$.

(1) ⟹	1	2	ø	ø	5	6	7	8
(2) ⟹	1	2	ø	ø	ø	ø	7	8
(3) ⟹	1	2	ø	ø	ø	ø	ø	8
(4) ⟹	1	2 + de + 8						

(1) est une réduction relative qui supprime le Relatif + *être* devant l'adjectif; (2) supprime l'adjectif du type *misérable* et le segment *comme* qui l'accompagne ; (3) est un effacement du Prédét$_{nom.2}$, vu son identité avec le Prédét$_{nom.1}$; (4) est une addition de la préposition *de*.

(III) La nominalisation du type *une beauté de femme*. Nous avons affaire, dans ce cas, à l'enchâssement d'une nominalisation dans la structure de base. La structure superficielle *une beauté de femme* nous apparaît donc comme la dérivation d'une double nominalisation. Nous assistons premièrement à une nominalisation adjective qui engendre la suite *une beauté*, à partir de la phrase *quelqu'un est beau*. En symboles syntaxiques, la nominalisation adjective aura la forme généralisée :

Pro-GN indéfini^est^Adj,^Nmls [1].

Réécrivant le symbole Nmls par affixe de nominalisation, on obtiendra :

	Pro-GN indéfini^	est^	Adj^	affixe$_{nmls}$
	1	2	3	4
(1) ⟹	1′	ø	3	4
(2) ⟹	une	ø	3	4

La transformation (1) est la « déprédicativisation » du verbe copule, son effacement entraînant la transformation du sujet Pro-GN indéfini ; (2) introduit l'article féminin, à la place du Pro-GN indéfini. Cet article constitue une version transformée de Pro-GN indéfini. La règle syntaxique fondamentale pour la nominalisation adjective est celle qui donne à l'adjectif prédicatif la forme du féminin.

Cette nominalisation une fois produite, nous appellerons la structure

1. Le symbole Nmls représente la nominalisation.

dérivée obtenue marque constituante. Celle-ci sera enchâssée dans la marque matrice ayant la forme : *Art⌒Nominal⌒est*. Le résultat de l'enchâssement sera la structure sous-jacente *Art⌒Nominal⌒est⌒X*, où X est la marque constituante obtenue à la suite de la nominalisation adjective. En série terminale, dans le type envisagé, X sera *une beauté*.

Ainsi, le groupe *une beauté de femme* aura-t-il la structure de base :

la femme est une beauté,

en symboles catégoriels syntaxiques :

	Art⌒	Nominal⌒	Copule⌒	[P⌒Nmls],	en remplaçant le constituant 4 :
	1	2	3	4	
⟹	Art⌒	Nominal⌒	Copule⌒	une⌒beauté	
	1	2	3	4	
(1) ⟹	1	2	ø	4	
(2) ⟹	ø	2	ø	4	
(3) ⟹	4	2			
(4) ⟹	4+de+2				

La transformation (1) est la déprédicativisation de la proposition, par l'effacement de la copule ; (2) est une suppression du constituant Art(icle) ; (3) une permutation des constituants et (4) l'addition du segment *de*.

La procédure engendre des groupes comme : *une énormité de maison*, *une merveille d'esprit*, *une splendeur d'enfant* où le dérivé, la marque constituante analysée par nous comme [P⌒Nmls] a, selon J. Dubois [1], la propriété d'être sémantiquement un générique.

De pareils dérivés excluent la variation singulier/pluriel ainsi que le système de référence *un/le* ; ces dérivés provenus d'une nominalisation adjective seront toujours féminins.

Des groupes comme **des beautés de femmes* se situent hors de la grammaticalité du français ; aussi seront-ils remplacés par *des femmes belles*.

(IV) Le type de nominalisation *un monstre de cruauté*. Nous envisageons ce type comme une dérivation à partir de la structure profonde :

il est cruel comme un monstre,

1. *La dérivation en linguistique descriptive et en linguistique transformationnelle*, dans Travaux de Ling. et de Litt. de Strasbourg, VI, 1, 1968, p. 52.

en symboles catégoriels :

Pro-nominal⌒Copule⌒Adj⌒comme⌒Art⌒Nominal

	1	2	3	4	5	6
(1) ⟹	ø	ø	3	4	5	6
(2) ⟹	ø	ø	3	ø	5	6
(3) ⟹	5	6	3			
(4) ⟹	5	6+de+3				
(5) ⟹	5	6+de+*cruauté*				

La transformation (1) est la déprédicativisation du verbe prédicatif, entraînant l'effacement du pro-nominal sujet ; (2) est la suppression du segment *comme* ; (3) est la permutation de l'adjectif après le nominal ; (4) est une règle d'addition de la préposition *de* ; (5) règle morphophonologique ayant pour résultat la transformation de la suite *de cruel* en *de cruauté*.

Cette procédure dérivative rend compte de l'engendrement des groupes comme *un ange de bonté* et *un homme de rien*.

On pourrait donner — au même type de nominalisation — une autre description, que nous esquissons seulement. Il s'agit d'une transformation d'enchâssement, décrite en termes de substitution.

Soit la structure syntagmatique X-Art-Nominal-Dét-Y, où Nominal et Dét(erminatif) dominent un élément postiche [1]. Cet élément postiche peut être un adjectif, une proposition relative ou des compléments adnominaux de la classe : *de rien*, *de bonté*, *de méchanceté*. De cette manière, les adjoints ayant des organisations différentes sont présentés d'une manière unificatrice, comme remplissant la même fonction syntaxique.

Le type nominal *ce fripon de valet* s'avère être distinct des types nominaux avec lesquels il pourrait ressembler quant à son organisation superficielle.

Nous retenons comme structure de base du type étudié :

Prédét$_{nom.}$⌒*Nominal*⌒*Copule*⌒*Prédicatif*

et réécrivons le Prédicatif par une des séquences ⟶ { Nom ⟨ substantif / adjectif ; Nom composé ; Nom propre ; Interjection ; # P #⌒Nmls,

1. Pour la question des éléments postiches (angl. *dummy symbols*) voir J. Katz et P. Postal, *An Integrated Theory of Linguistic Descriptions*, The M. I. T. Press, Cambridge, Mass, 1964.

les types *ce fripon de valet* et *une beauté de femme* apparaissent comme membres d'une même classe.

2.2.2. Les règles de sélection et les restrictions sélectives qui agissent dans sa structure profonde sélectionnent pour le constituant Prédicatif les séquences ayant la marque sémantique (+ évaluation). Les procédures d'amalgamation des marques sémantiques intervenues entre le Nominal et son Prédicatif retiennent uniquement les marques à caractère généralisateur (+ affectif), (+ désapprobation), (+ appréciation favorable) et rejettent toutes les marques distinctives, telle [personne qui vole], [mendiant], [fille de mauvaise vie], nécessaires dans d'autres occurences des lexies à rôle de prédicatif dans notre type.

L'engendrement du type nominal *ce fripon de valet* illustre le fait que les règles sémantiques de projection et celles de sélection sont gouvernées par les relations syntaxiques et sémantiques existantes entre les constituants d'une structure syntaxique.

Bucarest. Mariana TUȚESCU.